

Pouvons-nous, en nous faisant les soldats du IIIe Reich, attendre de ce dernier un traitement plus élément, plus juste, plus humain? Le brusque changement de front que vient d'opérer Hitler envers la Russie soviétique fait ressortir combien, par delà les manifestations d'un opportunisme passager le Chancelier reste fidèle aux idées fondamentales exposées dans son livre. Or, l'écrasement définitif de la France, sa mise en tutelle, l'impossibilité pour l'Allemagne d'admettre l'existence d'une seconde puissance militaire sur le continent sont les thèmes qui viennent le plus fréquemment sous la plume de l'auteur de "Mein Kampf". A ces thèmes s'allie la pensée des Hitlériens, la doctrine dont Rosenberg s'est fait le protagoniste; le théoricien du parti estime que la décadence de la France depuis le XVIIe siècle est due à la prédominance progressive dans notre population de l'élément méditerranéen sur les éléments francs et nordiques, qui constituaient la noblesse de l'Ancien Régime. De nombreux collaborateurs du chancelier estiment qu'il convient, en dépouillant la France de ses provinces du nord et de l'est, en déplaçant ainsi de plus en plus son centre de gravité vers le sud, de précipiter cette évolution jusqu'à faire de notre pays une nation essentiellement méditerranéenne, comparable par son caractère, ses réactions, son incapacité à tout effort continu et efficace, à l'Italie ou à l'Espagne.

Les Allemands ont enfin toujours estimé que les engagements internationaux ne font qu'exprimer le rapport de forces entre leurs signataires à un moment